

« Son engagement était immense »

Anciens du centre de la Belle Étoile, ils ont rendu hommage à l'abbé Garin

Ils étaient une trentaine, ce dimanche 6 septembre, à s'être réunis devant l'église de Mercury pour honorer la mémoire de l'abbé Albert Garin, le fondateur du centre de la Belle Étoile. Ces anciens pensionnaires et éducateurs ont voulu apporter leur soutien au prêtre et témoigner de leur passage dans ce centre dont ils gardent un souvenir ému.

Guillaume Armand - 06 sept. 2026 à 18:51 | mis à jour le 06 sept. 2026 à 18:58 - Temps de lecture : 3 min



L'hommage à l'abbé Garin s'est déroulé en présence d'anciens pensionnaires et encadrants du centre, ainsi que de la nièce et du neveu du prêtre. Photo G.A.

Les mots sont forts, sincères. Des larmes coulent sur certains visages. Ce dimanche 6 septembre au matin, des anciens du centre de la Belle Étoile de Mercury se sont retrouvés, devant l'église du village, pour rendre hommage à l'abbé Albert Garin. Et réhabiliter l'image du fondateur et directeur de ce centre, mis en cause dans un documentaire de Clémence Davigo, sorti en 2023 : [Les oubliés de la Belle Étoile](#). Un film dans lequel des ex-pensionnaires dénoncent des actes de maltraitements, de viols... commis à l'époque par le personnel du centre.

Un établissement qui, entre 1947 et 1970, a accueilli plus d'un millier d'enfants, placés par les services sociaux et parfois par décisions judiciaires.

Choqués et même outrés par ce documentaire, Michel Jambot (pensionnaire pendant 12 ans) et Danielle Gateau (institutrice de 1968 à 1970) sont à l'origine de ce rassemblement de soutien au prêtre.

Avec leur association "[Les enfants de l'abbé Garin](#)", ils ont réuni d'anciens pensionnaires qui, comme eux, portent un tout autre regard sur ce centre et son fondateur décédé en 1974. Tout en condamnant les propos tenus par leurs ex-camarades dans le documentaire.

« Durant toute sa vie, l'abbé Garin a consacré son temps, son énergie et sa fortune personnelle aux enfants qui lui ont été confiés. L'engagement de l'abbé Garin était immense [...]. Que cette cérémonie soit l'expression de notre reconnaissance, de notre respect et de notre attachement à la mémoire de l'abbé Garin et de la Belle Étoile », a introduit Fabien Terraz, ancien moniteur du centre, tout en regrettant « les affirmations injustes et les élucubrations de mauvais comédiens dans un film ».

« Comme un père de cœur »

Dans des témoignages empreints d'une grande émotion, d'autres anciens du centre ont exprimé leur affection à l'abbé, à travers des anecdotes ou des moments de vie heureux qu'ils gardent précieusement en mémoire.

« Les valeurs transmises par l'abbé Garin et ses éducateurs ont été un repère dans ma vie. Monsieur l'abbé, vous étiez un peu comme un père de cœur pendant toutes ces années au pensionnat. Vous étiez une personne de confiance, rassurante, bienveillante et attentionnée à mon égard, très investie dans votre tâche [...]. Je tiens à vous exprimer ma profonde gratitude, mon respect et mon admiration pour votre engagement auprès de tous ces enfants en grandes difficultés. Je ne vous oublierai jamais », s'est exprimé un ex-pensionnaire.

Pendant plusieurs minutes, les hommages se sont succédé sur le même ton, avec un profond respect et de nombreux remerciements.

Tous ont ensuite déposé une plaque sur la tombe de la famille Garin dans le cimetière de Mercury où une minute de silence a été observée.

En mars dernier, l'association "Les enfants de l'abbé Garin" a déposé une plainte auprès du procureur du tribunal d'Albertville contre « les propos calomnieux » prononcés dans le documentaire *Les oubliés de la Belle Étoile*. Plus d'infos sur www.association-enfants-abbe-garin.com